

## Une femme du siècle

Pascale Navarro

Volume 3, Number 1, Fall 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/10514ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les éditions Entre les lignes

### ISSN

1710-8004 (print)

1923-211X (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

Navarro, P. (2006). Une femme du siècle. *Entre les lignes*, 3(1), 8–8.

## Une femme du siècle



Lorsque j'étais étudiante au bac à l'Université de Montréal, j'avais suivi le cours de Jeanne Goldin, sur l'œuvre de George Sand. Nous avons étudié son *Histoire de ma vie*, et c'est par ce texte que j'ai appris à comprendre l'écriture des mémoires. Par exemple, quand on écrit sur soi, l'on retient bien ce qu'on veut et, surtout, ce qu'on veut publier. Notre professeure insista sur ce point : Sand ne raconte pas tout, et de plus, en écrivant, elle déforme puis recompose ses souvenirs. Je compris alors qu'un écrivain, surtout de la trempe de Sand, veuille garder un certain contrôle sur son intimité et sa vie privée, ce qui n'empêche pas, quand il le choisit, les révélations.

C'est à Sand que m'a fait penser la lecture de *La Touche étoile* (Grasset), le nouveau roman de Benoîte Groult, célèbre écrivaine et journaliste. Peut-être parce que toutes deux ont exercé le même métier, et vu le siècle passer sous leurs yeux. Mais, si j'aime particulièrement Groult, c'est entre autres pour sa franchise. Elle n'a pas peur des mots, et adopte dans ses textes littéraires ou journalistiques un ton direct et cru, que j'avais découvert dans *Ainsi soit-elle* (roman paru en 1975).

*La Touche étoile* figure parmi les livres qui se vendent le mieux en France. Son auteure, à 86 ans, attire des foules de lecteurs qui se précipitent pour la rencontrer et faire dédicacer leurs livres. Succès plein d'ironie car, dans son roman, Groult déplore la vitesse à laquelle on enterre les vieux, avant même qu'ils soient morts. Elle aura échappé à ce sombre destin ! En effet, Benoîte Groult, qui a commencé à écrire dans la cinquantaine, est encore une sorte de star.

Son roman raconte la vie d'Alice, 80 ans, et de sa fille Marion, dont la vie de couple était fondée sur des valeurs très « années 70 » : l'égalité et la liberté amoureuses...

On sait ce que ça a donné pour des générations de femmes et d'hommes : bien des divorces ! Dans ce récit, mère et fille sont guidées par Moïra, sorte de déesse qui incarne une narratrice omnisciente, et pour cause : elle voit à la destinée de chacun de ses personnages. Sous les traits d'Alice, la journaliste dont personne ne veut plus, la romancière déplore avec aplomb le jeu-nisme, et rappelle certaines batailles du féminisme, dont celle du droit à l'avortement. Je savais bien sûr que des femmes avaient vécu l'horreur pour avoir voulu se faire avorter ; j'avais lu les livres de Benoîte Groult et d'autres auteures aussi ; j'ai également vu le terrible film de Claude Chabrol, *Une affaire de femmes*. Pourtant, la relation par Groult des misères auxquelles ont été exposées les femmes m'a donné froid dans le dos, comme si je venais de découvrir la chose. C'est bien la force du roman de faire revivre et ressentir par la fiction certaines scènes de la réalité. Quand on dit que le roman produit des « effets de réel », c'est exactement ça. La romancière aborde également le sujet de l'euthanasie, qui constitue sans doute l'aspect le plus subversif de ce livre : le fait de se prononcer dans un débat délicat et très actuel. Pourquoi je pense à Sand ? Parce que, comme elle, Groult a vu vivre son siècle ; Sand aura traversé le 19<sup>e</sup>. Benoîte Groult, par son engagement et le modernisme de ses propos, nous aura fait entrer dans le 21<sup>e</sup>. N'oublions pas que depuis longtemps, elle se bat contre des académiciens français qui refusent encore qu'on féminise la langue française. Pour cela, et bien d'autres batailles que l'on peut découvrir dans ses livres, c'est une femme qui a du courage. Pour mieux la connaître encore, il faut lire aussi *Histoire d'une évasion* (Grasset), biographie qu'elle a publiée en 1997. Et peu importe si elle ne dit pas tout !

PASCALE NAVARRO